

Gervais

Suite de noëls

SYMPHONIE

ChG.82

ORCHESTRE



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Charles-Hubert Gervais 1671-1744

Suite de Noël

SYMPHONIE

ChG.82

COLLECTION ORCHESTRE
Édition de Louis Castelain

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH.362

Le Centre de musique baroque de Versailles
est soutenu par
le ministère de la Culture
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
la Ville de Versailles,
les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV.

Son pôle Recherche est associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS – Université de Tours)

© 2024 – Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Orchestre (72) – ISSN : 1954-3352
CMBV – CAH.362 – ISMN : 979-0-56016-362-8
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : juin 2024

Directeur de publication : Nicolas Bucher
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Gravure : David Bray
Imprimerie : Impression Création Services (Versailles), juin 2024
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
boutique@cmbv.com
www.cmbv.fr

Sommaire *Contents*

Introduction (français)	4
<i>Introduction</i> (English)	7
Partition / <i>Score</i>	II
1. Où s'en vont ces gais bergers	II
2. Vous qui désirez sans fin	14
3. À la venue de Noël	16
4. Noël pour l'amour de Marie	17
5. Joseph est bien marié	20
6. Tous les bourgeois de Châtres	22
7. Or, nous-dites, Marie	25
8. Noël de Saintonge	26
9. Voici le jour solennel	28
10. Chantons je vous prie	29
11. Je me suis levé par un matinet	32
12. Quoi, ma voisine, es-tu fâchée ?	33
13. Une jeune pucelle de noble cœur	35
14. À minuit fut fait un réveil	36
15. Laissez paître vos bêtes	38
Notes critiques / <i>Critical notes</i>	4I

Introduction

NOTES BIOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

CHARLES-HUBERT GERVAIS : AU SERVICE DU RÉGENT ET DE LOUIS XV

Né à Paris le 19 février 1671, Charles-Hubert Gervais est le fils de Jeanne Mercier et d'Hubert Gervais, l'un des Garçons de la Chambre du duc Philippe I d'Orléans, frère de Louis XIV. C'est probablement dans ce cadre qu'il reçut ses premiers rudiments musicaux, auprès des musiciens alors au service du prince. Dès 1697, il est attaché au fils de Monsieur, le duc de Chartres, prince éclairé, grand amateur de musique, à qui il va enseigner la composition. Le 24 avril 1702, il succède à son père comme Garçon de la Chambre du nouveau duc d'Orléans, Philippe II, futur Régent, dont il est devenu entre temps intendant de la Musique. Après une première tragédie en musique, *Méduse*, représentée en 1697, et un recueil de cantates françaises (1712), Gervais obtient ses plus grands succès publics à l'Académie royale de musique avec *Hypermnestre* (1716 ; reprises en 1717, 1728, 1746 et 1765) ; un ballet, *Les Amours de Protée* (1720) ; et une cantate, *Pomone*. Il quitte ensuite le monde de l'opéra, pour se consacrer exclusivement à la musique religieuse. En novembre 1722, six mois après le retour de la cour à Versailles (15 juin), le Régent, qui songe à renouveler le service de la Chapelle royale, pousse le vieux Michel-Richard de Lalande, détenteur depuis 1714 de la totalité de la charge de sous-maître, à se démettre de trois de ses quartiers, au profit de trois musiciens de son entourage. Le 20 janvier 1723, Gervais est officiellement nommé sous-maître, pour le quartier d'octobre. Les autres quartiers sont confiés à André Campra (quartier d'avril) et Nicolas Bernier (quartier de juillet). Quant à Lalande, il conservera le quartier de janvier (le premier qu'il avait obtenu de Louis XIV, lors du fameux concours de recrutement de 1683). À la mort de Lalande (18 juin 1726), l'année est réorganisée : Gervais obtient le quartier de janvier, ancien quartier de Lalande, et son propre quartier d'octobre est divisé entre les trois sous-maîtres. À la mort de Bernier en 1734, une nouvelle réorganisation est nécessaire : Gervais et Campra se répartissent l'année, alternativement, jusqu'à la nomination, en 1738, de Henry Madin et d'Esprit-Antoine Blanchard, respectivement pour les quartiers d'octobre et juillet. Chargé des offices quotidiens de Louis XV, Gervais va ainsi fournir durant plus de vingt ans, jusqu'à sa mort à Paris le 15 janvier 1744, plus d'une quarantaine de motets à grand chœur (ou grands motets) et quelques élévations (petits motets) ¹.

Thomas Leconte

LA SUITE DE NOËLS [ChG.82]

En France, depuis le XVII^e siècle, toute une littérature musicale pour les voix, pour l'orgue ou pour la symphonie, s'est développée autour des noëls, cantiques paraliturgiques souvent élaborés à partir de chansons profanes ou d'hymnes et séquences latines. Dès le XVI^e siècle, les paroles de ces chants sur timbres sont publiées dans la *Grande bible des noëls* qui connut de nombreuses réimpressions et rééditions jusqu'au XIX^e siècle.

Toute occasion était bonne de jouer ces chants au temps de la Nativité. Charpentier et Brossard utilisent les matériaux mélodiques des noëls pour composer leurs Messes de minuit, œuvres liturgiques, la plupart des organistes français en font des pièces paraliturgiques de type *thème et variations*, et, en 1736, le surintendant Colin de Blamont présente une symphonie sur des noëls dans le cadre tout à fait profane des soupers du roi :

Le jour de Noël [1736], M. de Blamont fit jouer au souper de leurs Majestés, une suite de noëls et de symphonie de sa composition ; ce concert fut très bien exécuté, et plut beaucoup. ²

À la Chapelle royale, les noëls en symphonie (pour ensemble instrumental) sont utilisés pour accompagner la liturgie, notamment durant la veillée et la nuit de Noël :

Symphonies des noëls qui se jouaient dans la Chapelle du roi la nuit de Noël. On jouait plus ou moins de ces noëls suivant le temps qui se trouvait depuis la fin des matines jusqu'à l'heure de minuit. Pendant les messes on chantait un motet et ensuite on psalmodiait les Laudes, où sa Majesté assistait jusqu'à la fin. ³

1. Pour une biographie détaillée, voir Jean-Paul C. Montagnier, *Charles-Hubert Gervais : un musicien au service du Régent et de Louis XV*, Paris, CNRS Éditions (coll. « Sciences de la Musique »), 2001, p. 171-173.

2. *Mercur de France*, décembre 1736, p. 2784.

3. Michel-Richard de Lalande, *Symphonies des Noëls*, partition manuscrite, F-Pn RES-581, p. 211. Cité par Jean-Paul C. Montagnier, *Charles-Hubert Gervais*, op. cit., p. 244.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Introduction

BIOGRAPHICAL AND HISTORICAL NOTES

CHARLES-HUBERT GERVAIS: AT THE SERVICE OF THE *RÉGENT* AND LOUIS XV

Born in Paris on 19 February 1671, Charles-Hubert Gervais was the son of Jeanne Mercier and Hubert Gervais, one of the *Garçons de la Chambre* to Duke Philippe I d'Orléans, brother of Louis XIV. It was presumably in this milieu that he received his first musical training, with musicians then at the service of the prince. By 1697, he was attached to the Monsieur's son, the Duc de Chartres, an enlightened prince and a great music lover, to whom he subsequently taught composition. On 24 April 1702, he succeeded his father as *Garçon de la Chambre* to the new Duc d'Orléans, Philippe II, the future *Régent*, having become his *intendant de la Musique* in the meantime. Following a first *tragédie en musique*, *Méduse*, staged in 1697, and a book of French cantatas (1712), Gervais earned his greatest successes at the Académie royale de musique with *Hypermnestre* (1716; revived in 1717, 1728, 1746, and 1765); a ballet, *Les Amours de Protée* (1720); and a cantata, *Pomone*. He then left the world of opera to devote himself entirely to religious music. In November 1722, six months after the return of the court to Versailles (15 June), the *Régent*, who contemplated renewing the service at the Royal Chapel, encouraged the elderly Michel-Richard de Lalande, who since 1714 held the entirety of the charge as *sous-maître*, to give up three of his quarters in favor of three musicians close to him. On 20 January 1723, Gervais was officially appointed as *sous-maître*, for the October quarter. The other quarters were entrusted to André Campra (April quarter) and Nicolas Bernier (July quarter). Lalande himself retained the January quarter (the first he had obtained from Louis XIV, on the occasion of the famous recruiting competition of 1683). At Lalande's death (18 June 1726), the year was reorganized: Gervais was given the January quarter, formerly Lalande's quarter, while his own October quarter was divided between the three *sous-maîtres*. At the death of Bernier in 1734, a new reorganization was needed: Gervais and Campra divided the year between themselves, in alternation, until 1738, when Henry Madin and Esprit-Antoine Blanchard were appointed for the October and July quarters respectively. Charged with Louis XV's daily services, Gervais thus supplied more than forty *motets à grand chœur* (or *grands motets*) and a few Elevations (*petits motets*) for more than twenty years, until his death in Paris on 15 January 1744.¹

Thomas Leconte

THE *SUITE DE NOËLS* [ChG.82]

In France, from the seventeenth century onward, a large musical corpus for voices, the organ, or symphonic forces was developed around Noels, paraliturgical hymns often created from secular songs or from hymns and sequences in Latin. Since the sixteenth century, the texts of these songs based on pre-existing music were published in the *Grande bible des noëls*, which went through many reissues and new editions until the nineteenth century.

In the Nativity period, these songs were performed on every possible occasion. Charpentier and Brossard used melodic material from Noels to compose their Midnight Masses, which are liturgical works, while most French organists transformed them into paraliturgical pieces of the *theme and variations* kind, and in 1736, the *surintendant* Colin de Blamont offered a *symphonie* based on Noels in the altogether secular context of the King's Suppers:

On Christmas day [1736], at Their Majesties' Supper, M. de Blamont had a suite of Noels and *symphonie* of his composition played; this concert was very well performed, and it pleased considerably.²

In the Royal Chapel, Noels *en symphonie* (for instrumental ensemble) were used to accompany the liturgy, especially at Christmas Eve and on Christmas Night:

Symphonies of noels performed in the King's Chapel on Christmas night. A few or more of those noels were played during the period after the end of Matins and until the hour of midnight. During the masses, a motet was sung, after which Lauds were

1. For a detailed biography, see Jean-Paul C. Montagnier, *Charles-Hubert Gervais: un musicien au service du Régent et de Louis XV*, Paris: CNRS Éditions (coll. "Sciences de la Musique"), 2001, pp. 171–173.

2. *Mercur de France*, December 1736, p. 2784.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

SUITE DE NOËLS

Symphonie

1. [Où s'en vont ces gais bergers]

Flûtes
Hautbois

Violons

[Hautes-contre
de violon]

[Tailles
de violon]

Bassons

Basse continue

tous

hautbois

6 5 # 6 5

7

Fl
Hb

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

Bn

Bc

tous

6 6 6 6 6 4x 6 6#

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.

31

[Fl] [Hb] tous

[Vn] fort

[Hcvn]

[Tvn]

[Bn] [Bc]

6 # 4x 6 6# 6 6 6 6 6 #

[6. Tous les bourgeois de Châtres]

Flûtes tous

Violons

[Hautes-contre de violon]

[Tailles de violon]

[Bassons] flûtes seul

[Basse continue] tous

6# 6 5/6 6

8

Fl seul

Vn

[Hcvn]

[Tvn]

[Bn] [Bc] tous

6# 6 5/6 6

Les pages suivantes ne font pas partie de la sélection.

The following pages are not part of the selection.